

## Psithurismes et chuchotements d'automne (poèmes glanés)

Par **Catrine Godin**

(crèches)

il y a des territoires  
que des cercles  
délimitent  
sans mur  
de flammes  
ni douves  
physiques  
mais que  
les méta barrières  
rendent  
infranchissables  
autrement  
je n'en serais pas  
là

.  
. .

dans le feu du jour  
songer  
durant des heures  
à brûler mes traces  
les objets – livres  
(tous mes livres) – tableaux  
mes pelures  
comme ma voix  
brûle

.  
. .

(franchir l'ici)

parfois pour bâtir  
un pont  
lancer une corde  
à laquelle  
est attachée  
une pierre  
on rit  
me demande si je pêche  
et je dis oui

je pêche des après

.  
. .

(nous) — (à mon frère)

enfants tissés de silence  
nourris par les gestes du refus  
avons reçu en partage  
un monceau de mensonges  
les fruits amers des erreurs  
la dureté et la noirceur cruelle  
de l'être aux milles déceptions  
reptile lové en son déni  
et car aveuglés par lui  
abreuvés de son lait noir  
nous avons cru comme en dieu  
si bien et si bien que ficelés  
nous en tombons sur les genoux  
plus bas que le chagrin  
plus bas que la honte  
mais survivants plus haut dans la parole  
mais plus hauts et droits et forts  
car d'une nous avons reçu  
et le sang et le cœur  
ce courage redoublé  
cousu dans notre revers  
celui qu'elle croyait ne pas avoir

.  
. .

les heures pâles (entre Québec et Montréal)  
en manteau de plumes  
les canards noirs  
font le V  
au-dessus des poudreries  
à l'Ouest du ciel  
la bille jaune  
sulfure les vents gris  
les champs rayés  
se taisent  
immobiles et endormis  
nos fronts gèlent  
trop patients ou gavés  
à la porte  
de l'hiver

terres d'hiver nimbées de froids  
 lâchées comme meute de loups poudroie  
 aux vents roides et crus battants sillons  
 où rêves tapis se roulent dominés  
 par les premiers gestes blancs  
 phylactères d'un improbable

Jjeul sais kejte parle raide. Cékla vie est raide, malade raide, jusque dans les culottes de tout l'monde sur la planète, ça te coupe les fonds d'poches, mais kestu fais avec tes trous ? t'es vends ? « trous-d'poches à vendre ! » enweille dis-lé fort pour vouère... pis k'tout c'monde-là qui s'trouve beau pis bon se maltraite pis se maldit d'la barbe au cul pis encore du cul jusqu'à la barbe, pis même i-celui-celle qui en ont pas ! on peut ben être fans du « charbecu », pis, comme tu chiâles (comme dans se faire un châte de pleurage)... ben j't'apporte les briquettes du ti'bois pis du feu, allume ça !

(dévale d'après-midi)

tout, contre le gris  
 tout  
 mais la joie pèse-t-elle autant

-

tout contre le gris  
 tout mêle  
 la joie pèse-t-elle au temps

-

tout contre, le gris  
 tout contre  
 mêle la joie pelée aux temps

-

tout — contre  
 le gris  
 tout — contre  
 mets  
 la joie passée  
 et autant

-

[ tout ] contre le [ gris ]  
 [ tout ] contre

(crèches)